



# L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE 2009 L'INVESTITURE

REVUE ÉLECTRONIQUE DU DÉPARTEMENT D'ÉTAT DES ÉTATS-UNIS



DÉPARTEMENT D'ÉTAT DES ÉTATS-UNIS / JANVIER 2009/  
ÉDITION SPÉCIALE

<http://www.america.gov/publications/ejournals.html>

---

### Programmes d'information internationale

Coordonateur	Jeremy Curtin
Directeur de la publication	Jonathan Margolis

---

Conception	George Clack
Rédacteur en chef	Richard Huckaby
Directrice de la rédaction	Anita Green
Maquette	David Hamill
Version Internet	Janine Perry

---

Révision	Kathleen Hug
Traduction	Service linguistique IIP/AF
Maquette de la version française	Africa Regional Services, Paris



Images de couverture: Le Capitole © AP Images  
La foule rassemblée sur le National Mall à Washington. Avec l'aimable autorisation de Tim Brown

Le Bureau des programmes d'information internationale du département d'État des États-Unis publie une revue électronique mensuelle sous le logo *eJournal USA*. Ces revues examinent les principales questions intéressant les États-Unis et la communauté internationale ainsi que la société, les valeurs, la pensée et les institutions des États-Unis.

Publiée d'abord en anglais, la revue mensuelle est suivie d'une version en espagnol, en français, en portugais et en russe. Certains numéros sont également traduits en arabe, en chinois et en persan. Toutes les revues sont cataloguées par volume et par numéro.

Les opinions exprimées dans les revues ne représentent pas nécessairement le point de vue ou la politique du gouvernement des États-Unis. Le département d'État des États-Unis n'est nullement responsable du contenu ou de l'accessibilité des sites Internet indiqués en hyperlien ; seuls les éditeurs de ces sites ont cette responsabilité. Les articles, les photographies et les illustrations publiés dans ces revues peuvent être librement reproduits ou traduits en dehors des États-Unis, sauf mention explicite de droit d'auteur, auquel cas ils ne peuvent être utilisés qu'avec l'autorisation du titulaire du droit d'auteur indiqué dans la revue.

Les numéros les plus récents, les archives ainsi que la liste des revues à paraître sont disponibles sous divers formats à l'adresse suivante :

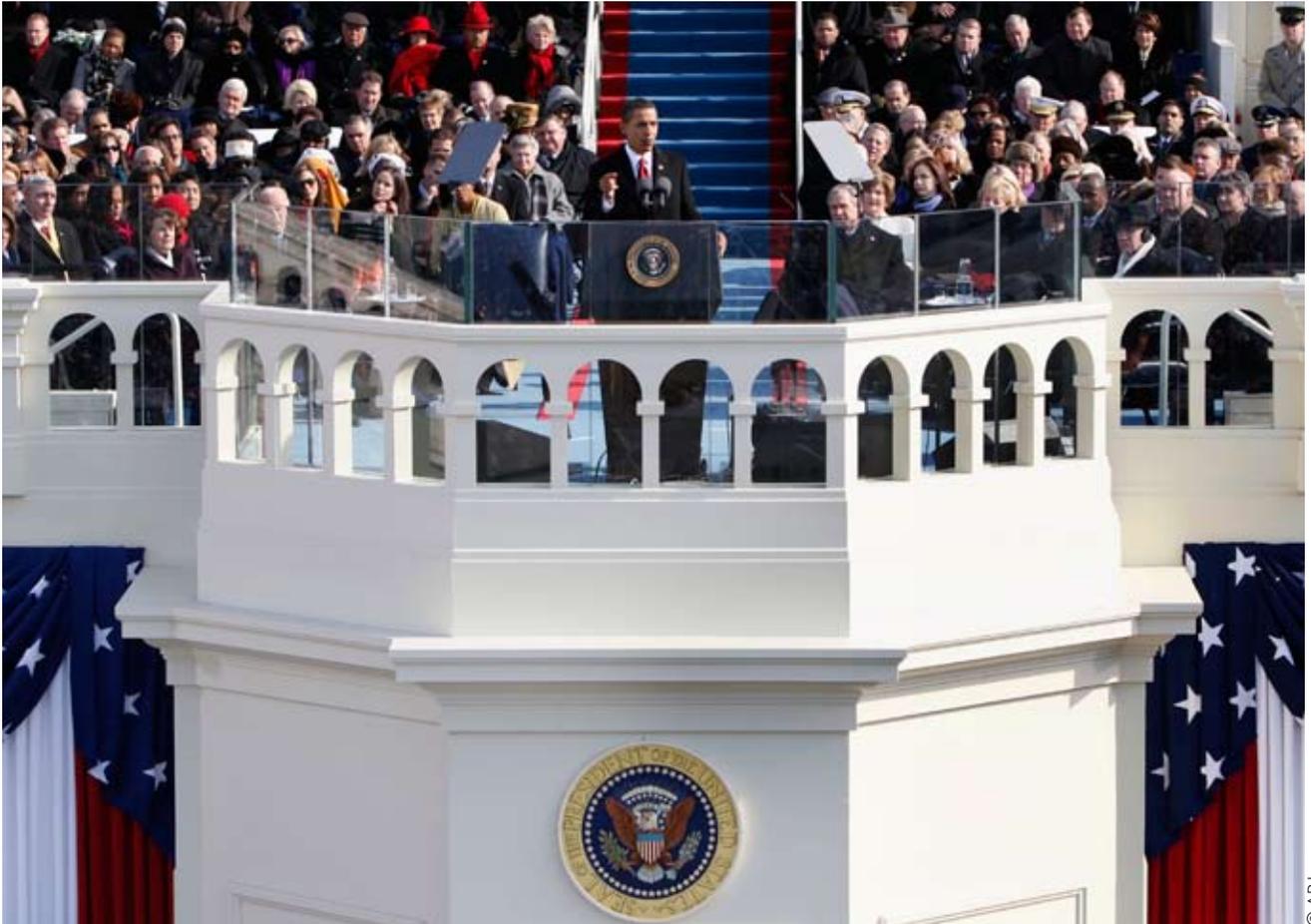
<http://www.america.gov/publications/ejournalusa.html>.  
Version française : <http://www.america.gov/fr/publications/ejournalusa.html>

Veuillez adresser toute correspondance au siège de l'ambassade des États-Unis de votre pays ou bien à la rédaction :

Editor, *eJournal USA*  
IIP/PUBJ  
U.S. Department of State  
301 4th Street SW  
Washington, DC 20547  
États-Unis d'Amérique

Courriel : [eJournalUSA@state.gov](mailto:eJournalUSA@state.gov)

# Avant-propos



Après sa prestation de serment le 20 janvier 2009, le président Barack Obama prononce son discours d'investiture.

Historique. Capital. Incroyable. Passionnant. Émouvant. Joyeux.

Ce sont là quelques-uns des adjectifs employés pour décrire l'entrée en fonction du président Barack Obama le 20 janvier 2009. Toutefois, ce qui compte le plus, c'est que cette passation des pouvoirs a eu lieu dans l'ordre. Nous, les Américains, considérons comme allant de soi que la passation des pouvoirs d'un président à un autre se fait dans l'ordre et sans acrimonie, mais il importe de ne pas oublier que ce n'est pas le cas dans un grand nombre de pays.

Nous sommes heureux d'offrir en souvenir à nos lecteurs du monde entier des photographies et des textes illustrant cet événement spécial.

*La rédaction*



DÉPARTEMENT D'ÉTAT DES ÉTATS-UNIS / JANVIER 2009  
<http://www.america.gov/publications/ejournalusa.html>

---

# L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE 2009: L'INVESTITURE

Édition spéciale – Janvier 2009

- 3 Discours d'investiture**  
BARACK OBAMA, PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
- 8 Galerie d'images: une journée de célébration**
- 14 Le président Barack Obama: brève biographie**
- 17 Galerie d'images: la célébration à travers le monde**
- 21 Le vice-président Joe Biden: brève biographie**

# Discours d'investiture

Le président Barack Obama



© AP Images

Le président Barack Obama prononce son discours d'investiture sur la terrasse ouest du Capitole.

*Mardi 20 janvier 2009  
Washington*

Mes chers concitoyens,

Je me présente devant vous aujourd'hui en toute humilité face à la tâche qui nous attend, reconnaissant de la confiance que vous m'avez accordée et conscient des sacrifices consentis par nos ancêtres. Je remercie le président Bush des services rendus à notre nation, ainsi que de la générosité et de la coopération dont il a fait preuve durant toute la transition.

Quarante-quatre Américains ont désormais fait ce serment présidentiel. Ces mots ont été souvent prononcés dans la marée montante de la prospérité et dans les eaux calmes de la paix. Mais il est arrivé que ce serment ait été prononcé alors que le temps était orageux et que la tempête faisait rage. En ces moments-là, l'Amérique a persévéré non seulement du fait des compétences et de la perspicacité de ses dirigeants, mais parce que nous, le Peuple, sommes demeurés loyaux

envers les idéaux de nos ancêtres et envers les documents fondateurs de notre nation.

Il en a été ainsi. Et il doit en être ainsi pour cette génération d'Américains.

Le fait que nous traversons une crise est désormais bien compris. Notre pays est en guerre contre un réseau tentaculaire de violence et de haine. Notre économie est gravement affaiblie, conséquence de la cupidité et de l'irresponsabilité de certains, mais aussi de notre incapacité collective de faire les choix difficiles et de préparer notre nation à une nouvelle donne. Des domiciles ont été perdus; des emplois ont été éliminés; des entreprises ont été brisées. Notre système de santé est trop coûteux; nos écoles mènent trop souvent à l'échec; et chaque jour amène de nouvelles preuves que la façon dont nous utilisons l'énergie renforce nos adversaires et menace notre planète.

Ce sont là des indices de crise qui se prêtent aux analyses de données et aux statistiques. Moins mesurable mais tout aussi profonde est la perte de confiance qui sévit dans tout le pays – une peur tenace que le déclin de l'Amérique soit inévitable et que la prochaine génération doive revoir ses ambitions à la baisse.

Aujourd'hui, je vous dis que les défis que nous devons relever sont réels. Ils sont graves et ils sont nombreux. Ils ne seront pas faciles à relever, et cela ne pourra pas se faire rapidement. Mais sachez-le bien, Amérique, nous les relèverons.

Nous sommes rassemblés en ce jour parce que nous avons choisi de faire triompher l'espoir sur la peur, et l'unité de notre dessein sur le conflit et la discorde.

Nous sommes venus en ce jour proclamer la fin des mesquineries, des fausses promesses, de la récrimination et des dogmes dépassés qui étranglent notre vie politique depuis trop longtemps.

Nous demeurons une jeune nation, mais comme il est dit dans les Écritures, il est temps de dépasser les enfantillages. Il est temps de réaffirmer notre ténacité; de choisir ce qu'il y a de mieux dans notre histoire; de préserver ce don précieux, cette noble idée transmise de génération en génération: la promesse divine que nous sommes tous égaux, que nous sommes tous libres, et que



© AP Images



© AP Images

Les chanteurs Beyoncé (à gauche) et Bono interprètent une chanson devant le mémorial de Lincoln à Washington, le 17 janvier 2009.

nous méritons tous la chance de poursuivre la pleine mesure du bonheur.

En réaffirmant la grandeur de notre nation, nous comprenons que cette grandeur n'est jamais un dû. Il faut la mériter. Notre trajectoire n'a jamais reposé sur des raccourcis ou sur l'acceptation de moindres biens. La voie que nous avons empruntée n'a jamais été pour les craintifs – pour ceux qui préfèrent le loisir au travail, qui ne recherchent que le plaisir de la richesse et de la célébrité. Elle est plutôt pour ceux qui prennent des risques, qui agissent, qui fabriquent des choses – certains sont célèbres mais, le plus souvent, ce sont les hommes et les femmes qui travaillent dans l'ombre qui nous ont entraînés le long du chemin ardu qui mène vers la prospérité et la liberté.

Pour nous, ils ont emballé leurs maigres possessions et ont traversé des océans à la recherche d'une nouvelle vie.

Pour nous, ils ont peiné dans des ateliers de misère et colonisé l'Ouest; ils ont enduré la morsure du fouet et labouré la terre dure.

Pour nous, ils se sont battus et sont tombés sur divers champs de bataille, à Concord et à Gettysburg, en Normandie et à Khe-Sahn.

Encore et encore, ces hommes et ces femmes ont lutté, se sont sacrifiés et ont travaillé à s'écorcher les mains, afin que nous ayons une meilleure vie. Ils savaient que l'Amérique était plus grande que la somme de leurs ambitions individuelles; plus grande que les différences de naissance, de richesse ou de faction.

C'est sur cette trajectoire que nous continuons aujourd'hui. Nous demeurons une nation prospère et puissante dans le monde. Nos travailleurs ne sont pas moins productifs que lorsque cette crise a commencé. Nos cerveaux ne sont pas moins créatifs, nos biens et services ne sont pas moins nécessaires qu'ils ne l'étaient la semaine dernière, le mois dernier ou l'année dernière. Notre capacité demeure intacte. Mais le temps de rester inactif, de protéger des intérêts étroits et de repousser des décisions déplaisantes est définitivement révolu. À partir d'aujourd'hui, nous devons nous relever, secouer la poussière de nos sandales et nous atteler à la reconstruction de l'Amérique.

En effet, partout où nous regardons, il y a du travail à faire. L'état de notre économie exige des actions audacieuses et rapides, et nous agissons – non seulement pour créer des emplois, mais pour poser une nouvelle fondation de la croissance. Nous construirons des routes et



© AP Images

Barack Obama prend la parole lors du concert organisé au mémorial de Lincoln.

des ponts, et installerons des réseaux électriques et des lignes numériques qui alimenteront notre commerce et nous relieront les uns aux autres. Nous replacerons la science à sa juste place, et nous nous servirons des merveilles de la technologie pour améliorer la qualité des soins médicaux tout en en réduisant les coûts. Nous exploiterons le soleil, le vent et les sols pour alimenter nos voitures et faire marcher nos usines. Et nous transformerons nos écoles, nos collèges et nos universités de façon à répondre aux exigences d'une nouvelle ère. Tout cela, nous pouvons le faire. Tout cela, nous le ferons.

Maintenant, il y a ceux qui remettent en question l'étendue de nos ambitions – qui estiment que notre système n'est pas en mesure de tolérer trop de grands projets. Leur mémoire est courte. Car ils ont oublié ce que ce pays a déjà accompli; ce que des hommes et des femmes libres peuvent faire quand l'imagination se marie à un objectif commun, et la nécessité au courage.

Ce que les cyniques ne comprennent pas, c'est que le terrain sous leurs pieds a glissé – que les arguments politiques dépassés qui nous ont dévorés pendant trop longtemps ne sont plus valables. La question que nous posons aujourd'hui n'est pas de savoir si notre gouvernement est trop grand ou trop petit – mais s'il

peut aider les ménages à trouver un emploi convenablement rémunéré, des soins médicaux qu'ils peuvent se payer, et une retraite qu'ils vivront dans la dignité. Là où la réponse sera oui, nous avons l'intention de continuer. Là où la réponse sera non, les programmes en question seront supprimés. Et ceux d'entre nous qui gèrent les fonds publics seront tenus responsables de leurs actions – dépenser avec sagesse, réformer les mauvaises habitudes, et œuvrer dans la transparence – parce que c'est seulement ainsi que nous pourrions rétablir la confiance vitale entre un peuple et son gouvernement.

Et la question devant nous n'est pas non plus de savoir si les marchés financiers sont une force de bien ou de mal. Leur pouvoir de générer des richesses et de répandre la liberté est sans pareil, mais cette crise nous a rappelé que, sans un œil vigilant, les marchés peuvent perdre pied – et qu'une nation ne peut pas prospérer pendant longtemps si elle favorise uniquement ses membres déjà prospères. La réussite de notre économie a toujours dépendu non seulement du niveau de notre produit intérieur brut, mais aussi de l'étendue de notre prospérité; de notre habileté à étendre cette chance à toutes les personnes de bonne volonté – non pas par charité mais parce qu'il s'agit là du moyen le plus sûr de parvenir au bien commun.

Concernant notre défense commune, nous rejetons comme faux le choix entre notre sécurité et nos idéaux. Nos Pères fondateurs, face à des dangers que nous pouvons à peine imaginer, rédigèrent une charte qui garantit la primauté du droit et les droits de chaque être humain, une charte renforcée depuis par le sang des générations. Ces idéaux éclairent encore le monde, et nous ne les abandonnerons pas par opportunisme.

Ainsi, à tous les peuples et gouvernements qui nous regardent aujourd'hui, des plus grandes capitales au petit village natal de mon père: sachez que l'Amérique est l'amie de chaque nation et de chaque homme, femme et enfant qui aspirent à un avenir de paix et de dignité, et que nous sommes prêts, de nouveau, à assumer notre rôle dirigeant.

Rappelez-vous que les générations précédentes ont combattu le fascisme et le communisme au moyen non seulement de missiles et de chars, mais aussi d'alliances solides et de principes durables. Elles avaient compris que notre puissance à elle seule ne pouvait nous protéger et ne nous donnait pas non plus le droit de faire tout ce que nous voulions. Ces générations savaient, en revanche, que notre puissance ne pouvait que croître quand nous nous en servions prudemment; que notre sécurité provenait de la justesse de notre cause, de la force de notre exemple, et des qualités modératrices d'humilité et de retenue.

Nous sommes les gardiens de cet héritage. Guidés, une fois de plus, par ces principes, nous pouvons affronter toutes ces nouvelles menaces qui exigent un effort encore plus important – une coopération et une entente renforcée entre pays. Nous commencerons par laisser l'Irak à son peuple, en nous y prenant de manière responsable, et par établir une paix durablement remportée en Afghanistan. De concert avec de vieux amis et d'anciens ennemis, nous œuvrerons sans relâche à réduire la menace nucléaire et à éloigner le spectre du réchauffement de la planète. Nous ne nous excuserons pas de notre mode de vie, de même que nous ne vacillerons pas dans sa défense, et à ceux qui cherchent à parvenir à leurs objectifs en semant la terreur et en massacrant des innocents, nous disons aujourd'hui: notre esprit est plus fort et ne peut être brisé; vous ne pourrez pas l'emporter à l'usure, et nous vous vaincrons.

Car nous savons que notre patrimoine bigarré constitue une force et non une faiblesse. Nous sommes une nation de chrétiens, de musulmans, de juifs et d'hindous – ainsi que de non-croyants. Nous sommes

façonnés par toutes les langues et toutes les cultures, originaires de tous les coins du monde; et parce que nous avons goûté à la lie amère de la guerre civile et de la ségrégation, et que nous sommes sortis de ce sombre chapitre renforcés et encore plus unis, nous ne pouvons qu'être convaincus du fait que les vieilles rancunes disparaîtront un jour; que les divisions tribales seront bientôt dissoutes; qu'au fur et à mesure que le monde deviendra plus petit, notre humanité commune se révélera au grand jour; et que l'Amérique doit jouer le rôle qui est le sien pour assurer l'avènement d'une nouvelle ère de paix.

Au monde musulman: nous cherchons une nouvelle façon d'avancer, fondée sur les intérêts communs et sur le respect mutuel. Aux dirigeants de par le monde qui cherchez à semer le conflit ou à faire porter à l'Occident les maux de votre société: sachez que votre peuple vous jugera selon ce que vous aurez bâti et non pas selon ce que vous aurez détruit. À ceux qui s'accrochent au pouvoir par la corruption et le mensonge et qui étouffent la dissension: sachez que vous êtes du mauvais côté de l'histoire; mais nous vous tendrons la main si vous êtes disposés à desserrer votre poing.

Aux peuples des nations pauvres: nous promettons de travailler avec vous à faire prospérer vos fermes et couler des eaux limpides; à nourrir les corps décharnés et les esprits affamés. Enfin, aux pays qui, comme le nôtre, jouissent d'une relative abondance, nous disons que nous ne pouvons plus nous permettre l'indifférence face à la souffrance extérieure, ni consommer les ressources de la terre sans égard aux conséquences. Car le monde a changé, et nous devons changer avec lui.

En contemplant la route qui s'ouvre devant nous, avec humilité nous adressons une pensée reconnaissante aux courageux Américains qui, à cette heure précise, patrouillent dans des déserts et des montagnes lointains. Ils ont quelque chose à nous dire aujourd'hui, tout comme nos héros disparus, qui reposent à Arlington et nous murmurent à travers les âges. Nous les honorons, non pas seulement parce qu'ils sont les gardiens de notre liberté, mais aussi parce qu'ils incarnent la volonté de servir, une disposition à trouver un sens dans une chose qui les dépasse. Et pourtant, en ce moment même – en ce moment qui va définir une génération – c'est précisément cet esprit qui doit nous habiter.

Car pour tout ce que le gouvernement peut et doit faire, c'est en fin de compte sur la foi et la détermination du peuple américain que notre pays s'appuie. C'est la

gentillesse d'accueillir l'étranger quand la digue se rompt, c'est la générosité du travailleur qui préférerait réduire ses heures plutôt que de voir un ami perdre son emploi, qui nous font traverser nos heures les plus sombres. C'est le courage dont fait preuve le pompier quand il s'engouffre dans un escalier enfumé, mais c'est aussi la volonté d'un parent d'élever un enfant, qui finalement déterminent notre destin.

Nos défis peuvent être nouveaux, tout comme les instruments au moyen desquels nous les relevons. Mais les valeurs dont notre succès dépend – le travail acharné et l'honnêteté, le courage et le fair-play, la tolérance et la curiosité, la loyauté et le patriotisme –, ces valeurs-là sont anciennes. Elles sont vraies. Elles constituent la force tranquille du progrès depuis le début de notre histoire. Ce qui s'impose, maintenant, c'est un retour à ces vérités. Ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est une nouvelle ère de responsabilité, la reconnaissance de la part de chaque Américain que nous avons des devoirs envers nous-mêmes, la nation et le monde, des devoirs que, loin d'accepter à contrecœur, nous assumons avec joie, forts de notre conviction qu'il n'est rien de plus satisfaisant pour l'esprit ni de plus propre à notre caractère que de nous donner entièrement à une tâche difficile.

Tels sont le prix et la promesse de notre citoyenneté.

Telle est la source de notre confiance: la certitude que Dieu nous appelle à façonner un destin incertain.

Tel est le sens de notre liberté et de notre credo, la raison pour laquelle des hommes, des femmes et des enfants de toute race et de toute foi peuvent s'unir joyeusement sur cette magnifique esplanade, et qu'un homme dont le père, il y a moins de soixante ans, n'aurait peut-être pas été servi dans un restaurant local peut aujourd'hui se tenir debout devant vous pour prononcer le serment le plus sacré.

Aussi, marquons ce jour du souvenir de qui nous sommes et de la distance que nous avons parcourue. L'année de la naissance de notre pays, au plus froid de l'hiver, une petite bande de patriotes s'était serrée autour de feux de camps mourants, sur les rives d'un cours d'eau glacé. On avait abandonné la capitale. La neige était maculée de sang. Et c'est à l'heure où l'issue de notre révolution était la plus incertaine que le père de notre nation ordonna que les paroles suivantes fussent lues à la population :

« Qu'il soit dit au monde à venir (...) qu'au plus profond de l'hiver, alors que rien ne pouvait survivre hormis l'espoir et la vertu, que cette ville et ce pays, alertés par un danger commun, se levèrent à sa rencontre. »

Chers concitoyens, face aux dangers communs, en cet hiver de rigueur, rappelons-nous ces mots intemporels. Avec espoir et vertu, bravons une fois de plus les courants glacés et endurons les tempêtes à venir, afin que les enfants de nos enfants puissent dire de nous qu'au moment de l'épreuve nous avons refusé d'abandonner la route, nous n'avons ni reculé ni fléchi et, les yeux fixés sur l'horizon et forts de la grâce de Dieu, nous avons porté ce grand don de la liberté et l'avons transmis, sain et sauf, aux générations futures.

# *Une journée de célébration*



© AP Images

À Park City (Utah), la foule participe à la célébration de l'investiture du président Barack Obama.

*"Nous sommes rassemblés en ce jour parce que nous avons choisi de faire triompher l'espoir sur la peur, et l'unité de notre dessein sur le conflit et la discorde."*

Le président Barack Obama



© AP Images

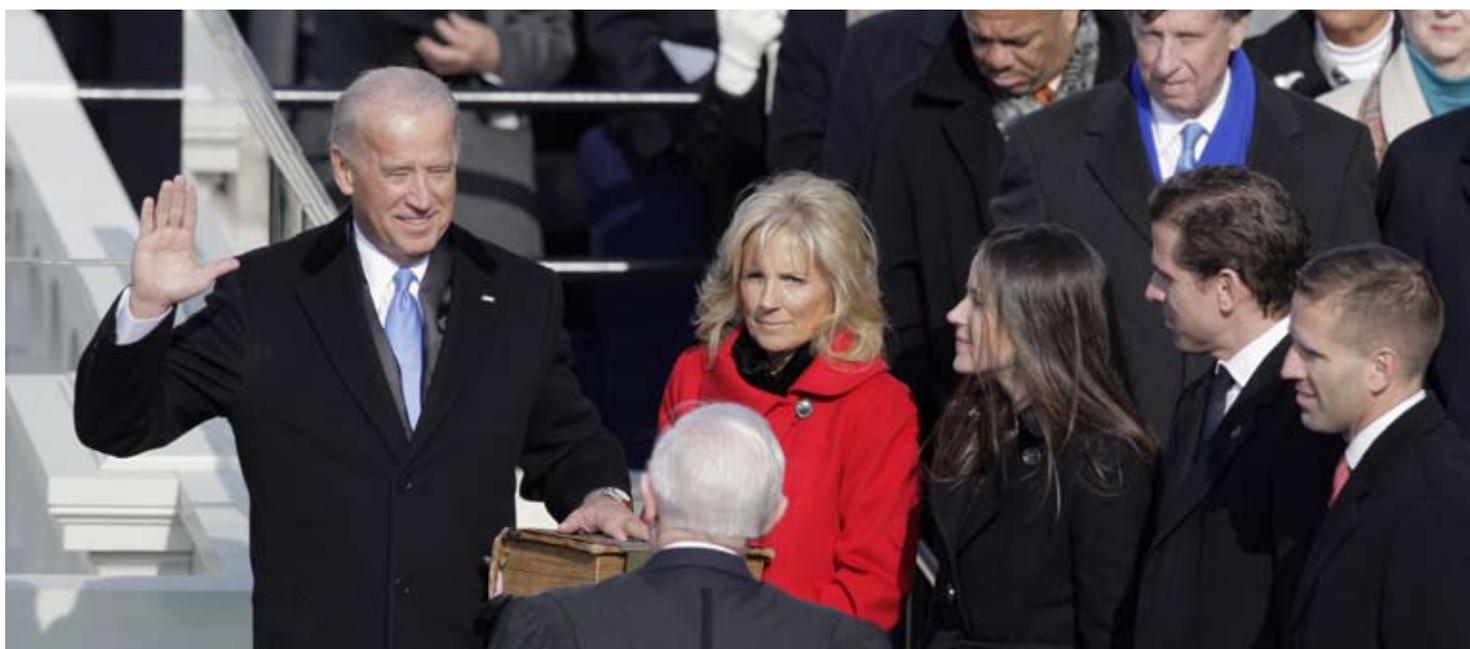


© AP Images

**Ci-dessus :** de nombreuses personnes se tiennent debout ou assises au pied d'une statue située près d'une pièce d'eau en face du Capitole.

**À gauche :** vue de la foule qui assiste à la prestation de serment du président Barack Obama, 44<sup>e</sup> président des États-Unis.

**Ci-dessous :** Joe Biden, avec son épouse Jill à ses côtés, prête serment en sa qualité de vice-président devant le juge de la Cour suprême John Paul Stevens.





© AP Images

Barack Obama prête serment devant le président de la Cour suprême, John Roberts, tandis que son épouse tient la bible dont le président Abraham Lincoln s'est servi lors de sa première prestation de serment en 1861.

*“Tel est le sens de notre liberté et de notre credo, la raison pour laquelle des hommes, des femmes et des enfants de toute race et de toute foi peuvent s'unir joyeusement sur cette magnifique esplanade, et qu'un homme dont le père, il y a moins de soixante ans, n'aurait peut-être pas été servi dans un restaurant local peut aujourd'hui se tenir debout devant vous pour prononcer le serment le plus sacré.”*

Le président Barack Obama



© AP Images



© AP Images

**Ci-dessus :** le président Barack Obama, son épouse et leurs enfants, Malia (à droite) et Sasha (à gauche), saluent la foule après la prestation de serment.

**À gauche :** le président Obama et son épouse saluent la foule alors qu'ils marchent dans l'avenue Pennsylvania qui relie le Capitole à la Maison-Blanche.

**Ci-dessous :** des souvenirs de l'investiture.



Avec l'aimable autorisation de Tim Brown



© AP Images

**Ci-dessus:** des membres de l'orchestre de l'école secondaire de Barack Obama à Honolulu (Hawaii) lors du défilé qui a suivi la cérémonie de prestation de serment, le 20 janvier 2009 à Washington.

**Ci-dessous:** des représentants de la tribu Crow Nation du Montana participent au défilé après la prestation de serment du président Obama.



© AP Images

*“Car nous savons que notre patrimoine bigarré constitue une force et non une faiblesse.”*

Le président Barack Obama



© AP Images

*“Avec espoir et vertu, bravons une fois de plus les courants glacés et endurons les tempêtes à venir.”*

Le président Barack Obama

**Ci-dessus :** des joueurs de tambour de l'orchestre de l'université A&M de la Floride interprètent un morceau de musique tout en défilant.

**À droite :** le président Obama et son épouse dansent lors du bal du commandant en chef qui a eu lieu au National Building Museum à Washington.



© AP Images



© AP Images

**À gauche :** aux petites heures du 21 janvier 2009, la limousine présidentielle est garée devant la façade sud de la Maison-Blanche, après avoir ramené le président Obama et son épouse des bals auxquels ils ont participé.

# Le président Barack Obama

## Brève biographie

**B**arack Obama, le 44<sup>e</sup> président des États-Unis, a un passé qui sort de l'ordinaire. Né d'un père kényan et d'une mère blanche issue de l'Amérique profonde, il se fait découvrir sur la scène nationale en galvanisant son auditoire lorsqu'il prononce le discours principal à la convention nationale du parti démocrate tenue en 2004, dans lequel il déclare :

*« Il n'y a pas une Amérique progressiste et une Amérique conservatrice – il y a les États-Unis d'Amérique. Il n'y a pas une Amérique noire et une Amérique blanche et une Amérique latino-américaine et une Amérique asiatique; il y a les États-Unis d'Amérique (...) Nous formons un seul peuple, nous tous prêtant allégeance au drapeau, nous tous œuvrant à la défense des États-Unis d'Amérique. »*

Cette année-là, il est élu sénateur, représentant l'Illinois au Congrès. Tout juste quatre ans plus tard, il

obtient l'investiture du parti démocrate comme candidat à la présidence et remporte la victoire en battant le candidat républicain, John McCain.

### LES PREMIÈRES ANNÉES

Les parents de Barack Obama sont issus de milieux très différents. Sa mère, Ann Dunham, est née et a grandi dans une petite ville du Kansas. Quand sa famille s'installe à Hawaïi, elle fait la connaissance de Barack Obama père, étudiant boursier kényan qui est inscrit à l'université d'Hawaïi. Ils se marient en 1959 et, le 4 août 1961, Barack Obama naît à Honolulu. Deux ans plus tard, son père quitte sa nouvelle famille, d'abord pour continuer ses études de troisième cycle à Harvard, ensuite pour occuper un poste d'économiste dans l'administration kényane. Le jeune Obama ne reverra son père qu'une seule fois, à l'âge de dix ans.

Il a six ans quand sa mère se remarie, cette fois à un cadre de l'industrie pétrolière, de nationalité indonésienne. La famille va vivre en Indonésie et, quatre ans durant, le jeune garçon fréquente une école de Djakarta, la capitale. Il finit par regagner Hawaïi pour vivre avec ses grands-parents maternels le temps de poursuivre ses études secondaires.

De nouveau, il quitte Hawaïi, cette fois pour Los Angeles, où il fera deux années d'études à Occidental College. Il se rend ensuite à New York pour poursuivre ses études à l'université Columbia, dont il sort titulaire d'une licence en 1983.

### LES ANNÉES PASSÉES DANS L'ILLINOIS

Barack Obama obtient un poste de rédacteur financier dans une société de consultants à vocation internationale sise à New York, mais le quitte au bout de deux ans pour partir à Chicago en 1985. Là, il est animateur de quartier pour une coalition d'églises des quartiers sud de la ville, où vit une population afro-américaine pauvre, durement touchée par la fermeture des aciéries.

Après trois années d'efforts soutenus, il décide de s'inscrire à la faculté de droit de l'université Harvard, où





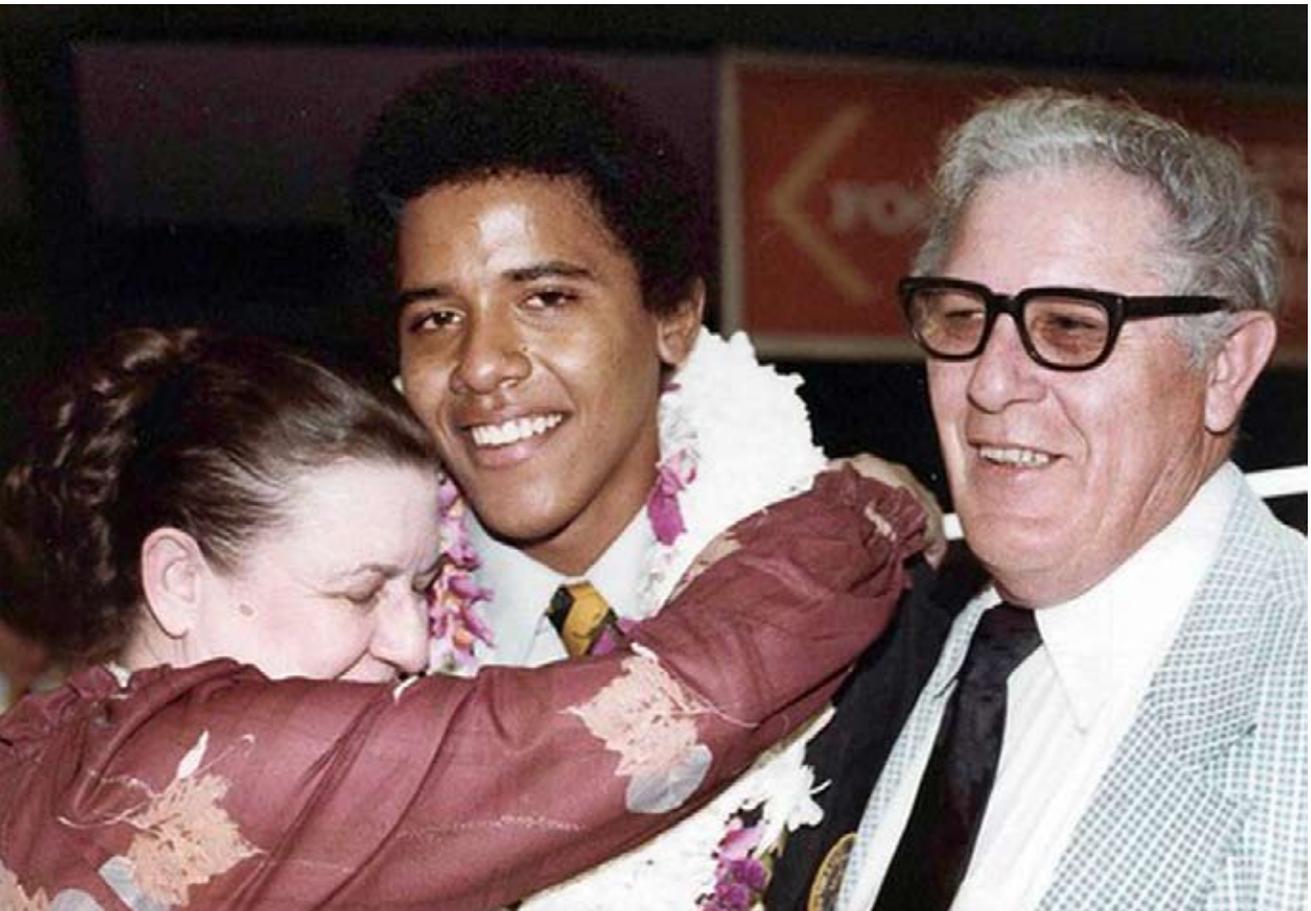
il se distingue en étant le premier Afro-Américain à être président de la prestigieuse revue *Harvard Law Review* et à sortir diplômé *magna cum laude* en 1991.

Il regagne alors sa ville d'adoption, Chicago, où il travaille comme avocat spécialiste des droits civiques, enseigne le droit constitutionnel à l'université de Chicago et participe à des campagnes d'inscription sur les listes électorales à Chicago pour appuyer la candidature de démocrates. En 1992, il épouse Michelle Robinson, elle-même diplômée de la faculté de droit de Harvard. Barack et Michelle Obama ont deux filles : Malia, âgée de dix ans, et Sasha, âgée de sept ans.

En 1996, Barack Obama brigue son premier poste électif et intègre ainsi le corps législatif de l'Illinois en qualité de sénateur démocrate représentant Chicago. Au cours de ses huit années au Sénat de l'Illinois, il contribue

À gauche : le jeune Barack avec sa mère, vers 1963.

Ci-dessous : avec ses grands-parents Madelyn Payne et Stanley Armour Dunham, Barack Obama célèbre l'obtention de son diplôme d'enseignement secondaire à Hawaii, en 1979.



à la réforme du financement des campagnes électorales, à la réduction des impôts des travailleurs à faible salaire et à l'amélioration de la juridiction pénale de l'État.

### LA SCÈNE NATIONALE

Après avoir brigué sans succès un siège au Congrès en 2000, Barack Obama se présente en 2004 comme candidat au Sénat des États-Unis. Il obtient haut la main l'investiture du parti démocrate en remportant une plus grande proportion des suffrages (53 %) que ses six adversaires réunis.

Son discours brillant et inspirant à la convention nationale du parti démocratique en 2004, dans lequel il souligne la nécessité de transcender les divisions partisans et plaide en faveur d'une « politique de l'espoir » et non du cynisme, le catapulte sur la scène nationale. L'automne venu, il remporte aisément le siège convoité au Sénat en obtenant 70 % des suffrages

### LA PRÉSIDENTICE

Barack Obama est l'un des plus jeunes présidents des États-Unis. Né vers la fin de la génération du « baby boom » (1946-1964), il est aussi le premier président à avoir atteint la majorité dans les années 1980. L'atmosphère dans laquelle il a grandi tranchait profondément sur la phase tumultueuse que traversait la société dans les années 1960 et qui avait façonné les vues des premiers « baby boomers ».

Pour expliquer l'attrait indubitable qu'il a auprès des Américains de toutes tendances politiques, la journaliste Larissa MacFarquhar, de la revue *New Yorker*, offre ce point de vue : « Ses prises de position lors des votes comptent parmi les plus progressistes au Sénat, mais il a toujours plu aux républicains, peut-être parce qu'il discute des objectifs progressistes en termes conservateurs. »

Quant au journaliste E.J. Dionne, qui tient une chronique politique au *Washington Post*, c'est peut-être lui qui résume le mieux la confluence due au heureux hasard de la candidature de Barack Obama et de l'air du temps aux États-Unis en écrivant :

*« Le changement, et non l'expérience, tel était le mot d'ordre. Les grands coups de brosse, et non la maîtrise des détails, telle était la vertu la plus prisée dans les discours électoraux. Une rupture franche avec le passé, et non un simple retour à des jours meilleurs, telle était la promesse la plus chérie. »*



Ci-dessus : Michelle Obama prononce une allocution à l'occasion d'un concert organisé pour les enfants à Washington, le 19 janvier 2009.

En bas : MM. Biden et Obama accompagnés de leurs épouses se rendent en train de Philadelphie à Washington le 17 janvier 2009.



# *La célébration*

*à travers le monde*



© AP Images

Des élèves de l'école primaire où Barack Obama a fait des études lorsqu'il habitait en Indonésie dansent lors d'une fête organisée à Djakarta en son honneur.



© AP Images



© AP Images

**Ci-dessus :** des écoliers de Lucknow (Inde) portent le masque du président Obama lors d'un défilé organisé en son honneur.

**À gauche :** des habitantes de la ville japonaise d'Obama exécutent, en l'honneur du président Obama, une danse hawaïenne dans un temple bouddhique.

**Ci-dessous :** vente de T-shirts ornés du portrait du président Obama dans une rue de Shanghai (Chine).



© AP Images



© AP Images

**Ci-dessus :** trois poupées russes traditionnelles en bois représentent le président Barack Obama, le président Dimitri Medvedev et le Premier ministre Vladimir Poutine.

**Ci-dessous à gauche :** de hauts responsables italiens regardent à la télévision, dans un palais de Rome, la prestation de serment du président Obama.



© AP Images

**Ci-dessous à droite :** lors d'une cérémonie organisée à l'Hôtel de Ville de Paris, où une multitude de personnes regardent sur un grand écran de télévision la prestation de serment du président Barack Obama, une femme arbore le premier drapeau des États-Unis.



© AP Images



© AP Images

**Ci-dessus :** des Irakiens regardent à la télévision un reportage sur l'investiture du président Obama, dans un café du centre de Bagdad, le 20 janvier 2009.

**Ci-dessous :** un homme vend des housses de roues ornées du portrait de Barack Obama à Kisumu (Kenya).



© AP Images

*“Ainsi, à tous les peuples et gouvernements qui nous regardent aujourd’hui, des plus grandes capitales au petit village natal de mon père : sachez que l’Amérique est l’amie de chaque nation et de chaque homme, femme et enfant qui aspirent à un avenir de paix et de dignité, et que nous sommes prêts, de nouveau, à assumer notre rôle dirigeant.”*

Le président Barack Obama

# Le vice-président Joe Biden

## Brève biographie

**J**oseph Biden est né le 20 novembre 1942 à Scranton (Pennsylvanie). Il est l'aîné de quatre enfants. En 1953, sa famille quitte Scranton pour une petite ville du Delaware, Clayton.

Diplômé de l'université du Delaware et de la faculté de droit de l'université de Syracuse, Joe Biden est d'abord élu conseiller municipal de New Castle (Delaware) avant de devenir, à l'âge de vingt-neuf ans, le plus jeune sénateur de toute l'histoire des États-Unis. Quelques semaines après son élection, son épouse et sa fille âgée d'un an sont tuées dans un accident de voiture. Ses deux jeunes fils, bien que gravement blessés, survivent à cet accident. Il commence alors à se rendre en train à Washington tous les jours, ce qu'il continuera de faire tout au long de sa carrière de sénateur.

En 1977, il épouse Jill Jacobs, qui est titulaire d'un

doctorat de pédagogie et qui a enseigné pendant une vingtaine d'années dans des écoles du Delaware.

Le vice-président a deux fils, Beau, qui est actuellement capitaine en Irak, et Hunter, de son premier mariage et une fille, Ashley, de son second mariage. Il a également cinq petits-enfants.

En sa qualité de sénateur du Delaware pendant trente-six ans, Joe Biden joue un rôle important dans plusieurs grands domaines de la politique intérieure et étrangère du pays. Il est membre et président de la commission sénatoriale de la justice pendant dix-sept ans et exerce une grande influence en matière de droit pénal, notamment en contribuant à l'élaboration et à l'adoption en 1994 de la loi sur la criminalité et de la loi sur la violence à l'encontre des femmes. En tant que président, puis membre, de la commission sénatoriale des affaires étrangères à partir de 1997, il contribue à l'élaboration de la politique étrangère des États-Unis, en ce qui concerne entre autres le terrorisme, les armes de destruction massive, l'après-guerre froide en Europe, le Proche-Orient et l'Asie du Sud-Est.



© AP Images

Le vice-président Joe Biden s'adresse aux invités du bal du commandant en chef le 20 janvier 2009.



© AP Images

Le vice-président et son épouse Jill marchent dans l'avenue Pennsylvania à Washington, lors du défilé d'investiture.



**America.gov**

*Les États-Unis dans le monde d'aujourd'hui*

Site de eJOURNALUSA

<http://www.america.gov>